

BibliObs

ACCUEIL > ACTUALITÉS > PANAIÏT ISTRATI, UN VAGABOND AU SALON DU LIVRE

Panaït Istrati, un vagabond au Salon du livre

Créé le 06-03-2012 à 16h26 - Mis à jour le 07-03-2012 à 20h24 Réagir



Par BibliObs

L'Institut Culturel Roumain profitera du Salon pour rendre hommage au «Gorki des Balkans». La belle idée.

RÉAGIR



Parce qu'il est temps de sortir Panaït Istrati (1884-1935) des oubliettes de l'histoire, l'Institut Culturel Roumain rend hommage à ce grand écrivain de langue française à l'occasion du Salon du Livre 2012. (©Institut Culturel Roumain)

Mots-clés : Panaït Istrati, salon du livre, table ronde, exposition, Roumanie, Centre culturel roumain

Ne croyez pas ce que vous disent les réclames: il y aura bien des Japonais et des Russes au Salon du livre 2012, mais pas seulement. L'Institut Culturel Roumain en profitera pour rendre hommage à Panaït Istrati.

Il y aura une exposition de documents inédits; un concert de jazz manouche; et une table ronde où cinq auteurs roumains et

SUR LE MÊME SUJET

» 22 auteurs japonais invités au Salon du Livre de Paris

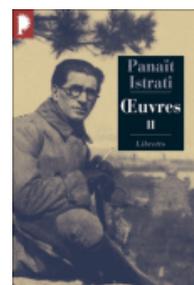
» Salon du livre: les écrivains doivent-ils rentrer à l'oeil?

10 é l t i é

A LIRE SUR INTERNET

Le site de l'Institut Culturel Roumain

BIBLIOGRAPHIE

M
F
C
IC
F
F
I

En voilà une belle idée. Car si l'histoire l'a beaucoup négligé depuis, celui que Romain Rolland appelait «*le Gorki des Balkans*» fut l'un des grands noms de l'entre-deux-guerres, où les bons écrivains ne manquaient pourtant pas.

Brève histoire de Panaït Istrati

Un tel destin littéraire n'était pas gagné d'avance pour ce fils naturel d'un contrebandier grec et d'une blanchisseuse roumaine: né un 11 août 1884 à Braila, une ancienne ville turque située près du delta du Danube, Istrati compte parmi les auteurs qui ont surtout fréquenté l'école de la vie, en faisant dès l'âge de 12 ans toutes sortes de métiers (apprenti cabaretier, pâtissier, marchand ambulant, journaliste, secrétaire d'un syndicat de dockers, valet de chambre...) dans toutes sortes de pays (d'Europe mais aussi d'Afrique, en passant par l'Égypte et le Moyen-Orient).

Aurait-il continué comme ça longtemps si, en 1916, en Suisse, un certain Josué Jéhouda ne lui avait appris le français et fait connaître les romans de Romain Rolland? Pas sûr: c'est l'époque où Istrati, paumé à Nice, cherche à devenir photographe, et tente en 1921 de s'ouvrir la gorge dans un jardin public, après avoir écrit une lettre au prix Nobel 1915.

Rolland la lit, y devine un talent de «*conteur oriental*», et encourage alors ce jeune SDF à écrire en français. Il a eu du nez: Istrati publie «*Kyra Kyralina*» en 1923, qui remporte aussitôt un joli succès. Suivent «*Oncle Anghel*» en 1924, «*Présentation des haïdouks*» en 1925 et «*Domnita de Snagov*» en 1926, qui composent le cycle des «*Récits d'Adrien Zograffi*». On y lit que la France «*a toujours été regardée par l'Orient comme une amante idéale*». Mais aussi qu'«*il n'y a de beauté que dans l'illusion*». C'est la leçon du vagabond, qui a touché le réel crasseux de ses doigts abimés.

Istrati ne l'a jamais perdue de vue: «*J'oublierai l'écrivain pour n'être que le vagabond, insouciant du style, de la composition...*», s'obstinait cet admirateur de Charlie Chaplin en 1928. On devine qu'il avait de quoi continuer sur sa lancée: celle d'une œuvre romanesque engagée, sensible et fidèle à son expérience, qui avait donc tout pour plaire à la gauche française de l'époque.

Mais quelle idée, dans ces conditions, d'aller faire un tour un URSS et d'être un des premiers à dénoncer le stalinisme, dès 1927, avec Boris Souvarine et l'admirable Victor Serge? Il semble que le PCF n'ait guère pardonné ce sacrilège-là au courageux auteur de «*Vers l'autre flamme, confession pour vaincus*», qui avait pourtant déjà annoncé la couleur en évoquant sa propre jeunesse: «*Je ne croirai à un meilleur avenir que le jour où la révolution sera faite sous le signe de l'enfance*».

Son œuvre, interdite en France pendant la guerre, l'est également restée, en Roumanie, jusqu'à la disparition de Staline en 1957. Et Istrati n'était plus là pour la défendre: lâché par la plupart de ses amis, il était revenu mourir, pauvre, dans son pays, le 16 avril 1935.

G.L.



L'Institut Culturel Roumain profite du Salon du Livre 2012 pour rendre hommage à Panaït Istrati (1884-1935). (©Institut Culturel Roumain)

CONCERT : «Panaït Istrati, le vagabond», avec le Kosti Lacatus Orchestra

Jeu. 15 mars, 21h30 (Scène des auteurs)

TABLE RONDE: «Le vagabondage littéraire. Dans le sillage de Panaït Istrati»

Samedi 17 mars, de 13h30 à 18h (Salle Nota Bene)

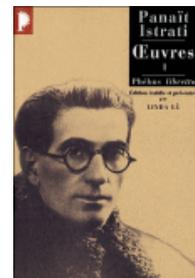
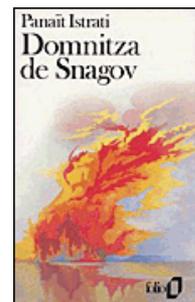
Moderateurs: Valérie Cadet (*critique littéraire*), Jean Mattern (*écrivain*)

France : Maylis de Kerangal, Bertrand Badiou, Matei Visniec, Michel Le Bris

Roumanie : Letitia Ilea, Ion Manolescu, Ioana Both, Razvan Radulescu, Gabriela Adamesteanu

EXPOSITION Panaït Istrati

Reproductions de photos et documents inédits des archives

F
IC
F
F
IF
F
C
II
S
F
C
II
d
F
C
IN
F
C
IC
F
C
I

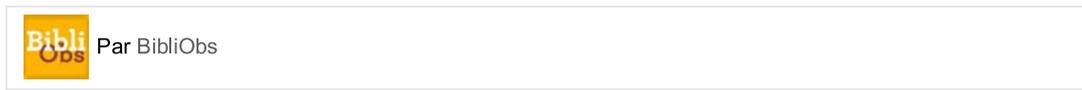
L'Institut Culturel Roumain lance, à l'occasion du Salon du livre 2012, un concours littéraire sur le thème «Noter la Roumanie» - écrits courts sur des voyages réels ou imaginaires en Roumanie. Vingt écrits sélectionnés par le jury seront publiés dans un livre présenté au Salon du livre 2013.

ENTREE LIBRE au Salon pour les participants à la table ronde consacrée au «vagabondage littéraire» (17.03) et au concert «Panaït Istrati» (15.03) dans la limite des places disponibles.
Réservations: gro.niamuor-tutitsni[at]jaser (précisez la date et le nombre de places souhaitées).

STAND Y66

Paris Porte de Versailles – Pavillon 1
Boulevard Victor, Paris 15ème

18-26 ans : entrée gratuite – pré-inscription obligatoire : [ICI](#)
plus de 65 ans : Entrée gratuite le lundi 19 mars après-midi (13h - 18h).



Envoyer Traduire RÉAGIR



Plus de 2 500€ impôts ?
Vous payez plus de 2 500€ d'impôt ? Investissez dans un Logement Neuf et devenez NON IMPOSABLE!
» Cliquez ici



Devenez un vrai TRADER
Recevez votre guide offert et formation GRATUITE : le trading n'aura plus de secret pour vous !
» Cliquez ici



2012 : 3,375% garantis
Generali Epargne: 3,72% servis en 2011. Gestion en ligne. 0€ de frais d'entrée et de versements
» Cliquez ici



Groupon
Vous aimez faire des économies, vous allez adorer Groupon : Voir le deal
» Cliquez ici

Publicité Ligatus

Conditions de modération

RÉAGIR

ACTUALITÉS

AGENDA

Nucléaire: les écrivains japonais se rebiffent

«La France occupe une position cruciale dans le narcotrafic»

Rebonjour la censure!



+ LUS + COMMENTÉS

L'Académie accuse «Le I «manipulation»

Journée de la femme: la vibromasseur

Les Rolex du Quai Conti «Nicolas Sarkozy et la F indifférents au problèm

I
E
F
C
I

V
f
E
C
I

U
C
N
€
I

S
I
I
E
A
S
E
I
I



Les nouveaux my
Par Bernadette Atl



”Les Américains c
néant inimaginab
inédites de Henry
Par Didier Jacob



Coffrets, prix BD
Par Laure Garcia

RENCONTRES



elwynn 45 ans, Billancourt

aime: Marion Zim
et aussi: Drew Bar
Tarantino, Monty Python,
Evora, Maxence Fermine,
Canard enchaîné, Europe :

> Faites sa rencontre



Pif.ine 36 ans, I

aime: Marion Zim
et aussi: Cary Gra
L'Impossible mo:
Sebastian, Louis Aragon, I
voyage, Charlie hebdo, FI)

> Faites sa rencontre

Vols à partir de 25€ A/I
Places limitées: Réservez a
www.eDreams.fr

Mère de 57 ans qui en
paraît 25. Elle révèle une m
euro qui embarasse.
RevitaSkincare.net/AntiAging

Maman a 54 ans, mais
mais regarde 34 utiliser ce
vite ans plus jeune.
PhasesofBeauty.com/Anti-A

Offres Parcs Loisirs
Rejoignez le Club des Bons
de réduction à la clé.
www.GROUPON.fr/Parcs

Audience
certifiée
par l'OJD

Espace abonnés | S'abonner | Mobile | Newsletters | Contacts | Plan du site | Publicité | Publicité TeleObs et Sciences et
Mentions légales | Données personnelles | Copyright | Index

© Le Nouvel Observateur - Tous droits réservés. nouvelobs.com est une marque exclusive du Nouvel Observateur

Un site de nouvelobs.com Network l'actualité économique et l'actualité internationale sont sur le NouvelObs.